

Mes expériences au sein du projet « Inhijambia » à Managua/Nicaragua

Étant étudiante à Bruxelles dans un master spécifique des Sciences de la population et du développement, j'ai choisi de partir avec TdHL dans un de leurs projets au Nicaragua pour y effectuer mon stage obligatoire.

J'ai choisi un projet en fonction de la thématique traitant la condition et le droit des femmes. En effet, TdHL est en partenariat avec l'ONG « Inhijambia » à Managua, la capitale du Nicaragua, depuis janvier 2012, qui se bat contre la problématique endémique de cette société machiste. C'est donc grâce à TdHL que j'ai eu la possibilité d'effectuer mon stage à Managua sur une période de 3 mois.

Je n'avais pas d'attentes particulières vu mes connaissances restreintes du pays. Ma curiosité fut d'autant plus grande que le projet traite exactement la problématique sur laquelle je suis en train d'écrire mon mémoire de fin d'études.

En effet, il s'agit d'un « autre monde », comparé à la vie européenne et luxembourgeoise en particulier. A Managua se heurtent les standards d'une capitale européenne et les conditions de vie extrêmement pauvres dont est issue la majorité de la population et sur laquelle se concentre bien évidemment l'association « Inhijambia ».

Les tâches amplement diversifiées que j'assume en collaboration avec les « promotaras » sont très intéressantes, malgré les réalités dures auxquelles elles me confrontent. L'encadrement journalier des enfants de la rue et des familles de classes sociales très défavorisées vise leur protection et leur intégration, en leur donnant de l'espoir et une raison de vivre. Inhijambia s'efforce de leur offrir une alternative à la consommation de la drogue (la « colle » principalement) et à la délinquance, mais également un échappatoire à la violence intrafamiliale et aux abus sexuels.

Pour ce faire, Inhijambia leur offre l'appui aux devoirs à domicile et prend en charge le matériel scolaire et les uniformes scolaires obligatoires. Faute de personnel dans l'organisme ayant des connaissances suffisantes en anglais, j'assure l'aide aux devoirs en anglais.

D'autre part, j'accompagne les « promotaras » lors des visites régulières dans les foyers ainsi que dans les collèges respectifs. Inhijambia fait de la sensibilisation dans le « mercado oriental » et dans les « focos », dont sont issues la majorité des enfants de la rue et une partie du personnel de l'association. Il s'agit de rendre visite à ceux qui les connaissent déjà, mais surtout de continuer à en sensibiliser d'avantage, afin de faire connaître l'existence, le fonctionnement et les actions de l'association.

En collaboration avec l'organisme Nimehuatzin, engagé dans la lutte contre le HIV/SIDA, Inhijambia organise également des campagnes de sensibilisation concernant les mesures de protection contre l'infection sous forme de « rotondas », c'est-à-dire des réunions d'information hebdomadaires sur une période de 6 semaines.

L'appui psychologique est omniprésent.

Personnellement ce travail me plaît énormément autant sur le fond que sur la forme d'exécution, malgré la fatalité de la problématique très dure en question, ainsi que les difficultés éventuelles rencontrées qui en découlent. Le contact social, la psychologie humaine et l'action humanitaire m'ont toujours intéressée. Ces aspects se voient renforcés et confirmés par ce stage.

Laura Hendriks